VALANTIN, Socialiste, qui suivant les directives de Guy Mollet a voté «OUI».

ET QUATRE CANDIDATS DE DROITE : Poudevigne, Cavard, Féline, Boulot.

C'est pour permettre aux Socialistes et aux Radicaux-Socialistes qui ont voté « oui », ainsi qu'aux Radicaux Moriciens (dont le chef est un de mes amis) et aux Républicains Modérés qui ne sont pas modérément républicains, c'est-à-dire **à tous les électeurs du Centre et du Centre-Gauche, d'avoir un candidat sur lequel ils puissent bloquer leurs suffrages, au premier tour, que j'ai posé ma candidature.**

Sans quoi nous aurions forcément un député Communiste ou de Droite.

***

La deuxième raison pour laquelle j'ai posé ma candidature est que, **aucun des autres candidats ne me paraît pleinement qualifié pour défendre la viticulture méridionale.** Il ne suffit pas pour cela, en effet, d'être ou de se dire Indépendant-Paysan ou Cultivateur. Ceux-ci sont obligés tant par leur Parti que d'eux-mêmes, de défendre **tous les paysans en général,** aussi bien ceux qui font du cidre, que ceux qui dans le centre, font du vin de sucre. **Mais cela n'a rien à voir avec la Défense de la Viticulture Méridionale.** Personnellement je ne me pose pas comme un défenseur de la paysannerie, il y a en France d'autres hommes, d'autres députés (Astier, Duchet, Dorgeres) susceptibles de le faire. A chacun sa tâche. Pour moi, j'estime qu'un parlementaire du Midi viticole, doit se spécialiser, réserver tous ses efforts pour la **Défense exclusive de la Viticulture Méridionale.**

Une campagne sournoise, tenace, et intéressée laisse entendre que je suis un fonctionnaire parisien, **donc mal venu de me poser en Défenseur de la Viticulture Méridionale.** C'est inexact. D'abord, il y a déjà huit ans que je n'ai occupé aucun poste dans l'Administration. Les trois premières années je me suis fait commerçant et j'ai monté à Paris, une papeterie, qui est devenue une bonne petite affaire. Mais depuis cinq ans **je ne m'occupe que de vignes.** Je me suis d'ailleurs toute ma vie occupé de mes vignes, car j'ai toujours conservé ma petite propriété, agrandie peu à peu, **et toujours dirigée par mes soins avec tous les soucis que cela comporte.** Quant il gèle, mes vignes sont dehors, quand il y a du mildiou, elles le subissent, quand le vin ne se vend pas ou mal, je sais qu'il me faudra combler le déficit. Mes soucis sont les mêmes que les vôtres et l'on me voit plus souvent au Crédit Agricole, à la Main d'Œuvre Etrangère, rue Jeanne-d'Arc, ou au Syndicat Agricole qu'au music-hall ou au cinéma.

Il sera difficile de faire croire le contraire. Car je suis « de chez nous » et connu. Ma famille est sortie de Junas, je suis né et suis toujours électeur et propriétaire à St-Cômes, j'ai été en partie élevé à Calvisson ; j'ai une propriété à Moussac et Collorgues ; mon beau-père vit à Clarensac ; mon fils qui est mon suppléant est marié à Générac (avec une fille de Hervé Etienne, décédé) où il est propriétaire. La vérité est trop facile a établir pour que les bobards, mis en circulation, puissent être pris longtemps en considération.

***

La troisième et dernière raison pour laquelle j'ai posé ma candidature, c'est que j'ai pris la décision, il y a plusieurs années déjà, de lutter par tous les moyens, **sacrifiant tout à cela, mon temps, mon argent, ma santé pour que « nous ayons un régime propre ».** La grandeur du pays en dépend et **c'est l'intérêt majeur de la République,** car aucun régime républicain ne peut vivre et durer (Montesquieu l'a dit avant moi) dans la pourriture. La IIIme République a disparu. La IVme est tombée **plus rapidement encore;** la Vme suivra le même sort, si elle ne fait un effort considérable mais nécessaire pour être un régime honnête.

***

Ne vous laissez pas «emberlificoter», la situation est beaucoup plus claire qu'on veut vous le faire croire. Vous avez d'un côté les Communistes et Communisants (G. Rocca et Gourdon) ; à l'autre extrémité, la Droite (Cavard, Poudevigne, Boulot, Féline) ; au Centre Georges VALANTIN. De tout temps, les Républicains se sont trouvés dans la même situation et ils ont dû faire face constamment à l'extrême gauche révolutionnaire et à la droite conservatrice ou réactionnaire.

C'est le sort de De Gaulle, qui doit faire front aux extrêmistes des Comités de Salut Public et de l'Armée, ainsi qu'à ceux qui ont voté « NON », qu'ils soient communistes ou communisants.

C'est aussi votre sort.

Faites votre devoir de républicains.

Gardez vous à droite, gardez vous à gauche : votez pour Georges VALANTIN c'est-à-dire avec ceux qui ont dit « OUI » à De Gaulle.

— Pour un régime honnête

— Pour la République

— Pour la Défense de la Viticulture Méridionale.

VALANTIN, Socialiste, qui suivant les directives de Guy Mollet a voté « OUI ».

ET QUATRE CANDIDATS DE DROITE : Poudevigne, Cavard, Féline, Boulot.

C'est pour permettre aux Socialistes et aux Radicaux-Socialistes qui ont voté « oui », ainsi qu'aux Radicaux Moriciens (dont le chef est un de mes amis) et aux Républicains Modérés qui ne sont pas modérément républicains, c'est-à-dire **à tous les électeurs du Centre et du Centre-Gauche, d'avoir un candidat sur lequel ils puissent bloquer leurs suffrages, au premier tour, que j'ai posé ma candidature.**

Sans quoi nous aurions forcément un député Communiste ou de Droite.

*
**

La deuxième raison pour laquelle j'ai posé ma candidature est que, **aucun des autres candidats ne me paraît pleinement qualifié pour défendre la viticulture méridionale.** Il ne suffit pas pour cela, en effet, d'être ou de se dire Indépendant-Paysan ou Cultivateur. Ceux-ci sont obligés tant par leur Parti que d'eux-mêmes, de défendre **tous les paysans en général,** aussi bien ceux qui font du cidre, que ceux qui dans le centre, font du vin de sucre. **Mais cela n'a rien à voir avec la Défense de la Viticulture Méridionale.** Personnellement je ne me pose pas comme un défenseur de la paysannerie, il y a en France d'autres hommes, d'autres députés (Astier, Duchet, Dorgeres) susceptibles de le faire. A chacun sa tâche. Pour moi, j'estime qu'un parlementaire du Midi viticole, doit se spécialiser, réserver tous ses efforts pour la **Défense exclusive de la Viticulture Méridionale.**

Une campagne sournoise, tenace, et intéressée laisse entendre que je suis un fonctionnaire parisien, **donc mal venu de me poser en Défenseur de la Viticulture Méridionale.** C'est inexact. D'abord, il y a déjà huit ans que je n'ai occupé aucun poste dans l'Administration. Les trois premières années je me suis fait commerçant et j'ai monté à Paris, une papeterie, qui est devenue une bonne petite affaire. Mais depuis cinq ans **je ne m'occupe que de vignes.** Je me suis d'ailleurs toute ma vie occupé de mes vignes, car j'ai toujours conservé ma petite propriété, agrandie peu à peu, **et toujours dirigée par mes soins avec tous les soucis que cela comporte.** Quant il gèle, mes vignes sont dehors, quand il y a du mildiou, elles le subissent, quand le vin ne se vend pas ou mal, je sais qu'il me faudra combler le déficit. Mes soucis sont les mêmes que les vôtres et l'on me voit plus souvent au Crédit Agricole, à la Main d'Œuvre Etrangère, rue Jeanne-d'Arc, ou au Syndicat Agricole qu'au music-hall ou au cinéma.

Il sera difficile de faire croire le contraire. Car je suis « de chez nous » et connu. Ma famille est sortie de Junas, je suis né et suis toujours électeur et propriétaire à St-Cômes, j'ai été en partie élevé à Calvisson ; j'ai une propriété à Moussac et Collorgues ; mon beau-père vit à Clarensac ; mon fils qui est mon suppléant est marié à Générac (avec une fille de Hervé Etienne, décédé) où il est propriétaire. La vérité est trop facile a établir pour que les bobards, mis en circulation, puissent être pris longtemps en considération.

*
**

La troisième et dernière raison pour laquelle j'ai posé ma candidature, c'est que j'ai pris la décision, il y a plusieurs années déjà, de lutter par tous les moyens, **sacrifiant tout à cela, mon temps, mon argent, ma santé pour que « nous ayons un régime propre ».** La grandeur du pays en dépend et **c'est l'intérêt majeur de la République,** car aucun régime républicain ne peut vivre et durer (Montesquieu l'a dit avant moi) dans la pourriture. La IIIme République a disparu. La IVme est tombée **plus rapidement encore; la Vme suivra le même** sort, si elle ne fait un effort considérable mais nécessaire pour être un régime honnête.

*
**

Ne vous laissez pas «emberlificoter», la situation est beaucoup plus claire qu'on veut vous le faire croire. Vous avez d'un côté les Communistes et Communisants (G. Rocca et Gourdon) ; à l'autre extrémité, la Droite (Cavard, Poudevigne, Boulot, Féline) ; au Centre Georges VALANTIN. De tout temps, les Républicains se sont trouvés dans la même situation et ils ont dû faire face constamment à l'extrême gauche révolutionnaire et à la droite conservatrice ou réactionnaire.

C'est le sort de De Gaulle, qui doit faire front aux extrêmistes des Comités de Salut Public et de l'Armée, ainsi qu'à ceux qui ont voté « NON », qu'ils soient communistes ou communisants.

C'est aussi votre sort.
Faites votre devoir de républicains.

Gardez vous à droite, gardez vous à gauche : votez pour Georges VALANTIN c'est-à-dire avec ceux qui ont dit « OUI » à De Gaulle.

— Pour un régime honnête

— Pour la République

— Pour la Défense de la Viticulture Méridionale.